

L'INCIDENCE SUR L'INFLATION DE LA MAJORATION
EXCESSIVE DES SALAIRES ET DES PRIX—LES VUES DU
GOUVERNEMENT

M. James Gillies (Don Valley): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre suppléant et fait suite à celle du chef de l'opposition. Dans sa présente analyse de la situation économique, le gouvernement estime-t-il que la hausse des salaires et des coûts est la principale cause de l'inflation actuelle?

L'hon. Mitchell Sharp (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, le ministre des Finances a traité de cette question à maintes reprises. Je ne crois pas mal interpréter ses paroles en disant que c'est actuellement le cas, selon lui, contrairement à la situation de l'année dernière.

* * *

LE BUDGET

LA DATE DE PRÉSENTATION—LA POSSIBILITÉ D'UN DÉLAI

M. James Gillies (Don Valley): Comme le ministre des Finances est absent cette semaine, y a-t-il possibilité ou probabilité que la présentation du budget soit reportée?

L'hon. Mitchell Sharp (premier ministre suppléant): Non, monsieur l'Orateur. On se prépare à le présenter le 23 juin.

* * *

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LES CONSÉQUENCES DES MAJORATIONS EXCESSIVES DE
SALAIRES—LES SECTEURS PRÉCIS TOUCHÉS

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre de l'Industrie et du Commerce. Le ministre des Finances a dit qu'un danger réel guette le commerce canadien à cause de la hausse des salaires et traitements au Canada. Le ministre peut-il nous dire, étant chargé des affaires commerciales, s'il partage l'opinion de son collègue? Dans l'affirmative, dans quels secteurs précis du commerce de l'exportation les salaires et les traitements s'accroissent-ils de façon inquiétante, selon lui?

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, la hausse des salaires et du coût unitaire de la main-d'œuvre dans le secteur des produits fabriqués pour l'exportation m'inquiète beaucoup. Il est certain que les salaires ont augmenté plus vite au Canada qu'aux États-Unis.

M. Broadbent: Dans quelles industries?

M. Gillespie: En fait, à l'heure actuelle le salaire horaire moyen dans l'industrie manufacturière est plus élevé au Canada qu'aux États-Unis. Quand le député me demande de quelles industries je parle, c'est de l'ensemble de l'industrie manufacturière.

Questions orales

M. Broadbent: Depuis quelques années, la productivité de l'industrie canadienne dépasse sensiblement celle de l'industrie américaine, ce qui justifie les hausses de salaires plus élevées accordées aux travailleurs canadiens. Compte tenu de ce fait et comme la plupart de notre commerce avec les États-Unis porte soit sur des pièces d'automobile, secteur où la parité des salaires existe depuis un certain temps, soit sur des matières brutes et transformées, secteur dans lequel le coût de la main-d'œuvre a très peu d'influence sur nos ventes aux États-Unis, le ministre peut-il nous dire plus précisément quels secteurs de l'industrie manufacturière pourraient selon lui connaître une baisse de leurs ventes par suite de la hausse des salaires?

M. Gillespie: Monsieur l'Orateur, le député n'envisage qu'un seul côté de la médaille. Les exportations me tiennent à cœur autant qu'à lui. Je pense avoir indiqué clairement que, selon moi, la charge salariale dans l'industrie de fabrication allait nuire à nos exportations. Le député doit également reconnaître que, même si la productivité canadienne a été supérieure à celle des États-Unis, elle a tout de même commencé à fléchir. Il se peut bien que la productivité américaine connaisse une reprise avant celle du Canada. Par contre, ce dont le député n'a pas tenu compte, c'est le remplacement des importations.

M. l'Orateur: A l'ordre. J'hésite à interrompre le dialogue de deux députés aussi éminents, mais nous semblons nous engager dans un débat sur un sujet plutôt vaste, au lieu de nous en tenir à un échange d'informations, ce qu'il faudrait essayer de faire.

L'APPARENT ÉCHEC DES CONCESSIONS FISCALES AUX
SOCIÉTÉS COMME STIMULANT DE CROISSANCE—LES AUTRES
MESURES DE RELANCE ENVISAGÉES

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Étant donné que les concessions fiscales spéciales accordées aux industries de fabrication n'ont en aucune façon réussi à stimuler la croissance économique, ainsi que nous l'a révélé la semaine dernière le ministre des Finances, le ministre voudra-t-il assurer à la Chambre qu'il compte présenter sous peu d'autres mesures de relance de l'économie canadienne? Et, à ce propos, voudra-t-il aussi assurer à la Chambre qu'elle connaîtra avant la présentation du budget, les chiffres auxquels le ministre des Finances a fait allusion cette fin de semaine et qui démontreraient que l'augmentation des frais de main-d'œuvre devrait être un sujet principal de préoccupation pour les Canadiens?

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, je suis sûr que le ministre des Finances tiendra compte de toutes ces questions en préparant son budget. Toutefois je tiens à rappeler à l'honorable député que les mesures adoptées il y a deux ans pour stimuler l'industrie ont créé non seulement un très grand nombre d'emplois, quelque 73,000, mais aussi des investissements considérables. Ces mesures ont largement contribué à protéger l'industrie de fabrication menacée par le programme DISC.